

vers l'avenir. Comment rendre le sourire sous les larmes? Les médailles ont deux faces. Le cercle terrestre n'a que la forme; l'esprit demeure au-dedans. Le vôtre se reflète dans votre beauté, mon angélique. Puisse-t-il me préférer ses lucurs, afin d'expliquer à tout le monde ce que vous savez déjà.

(L'AUTEUR DU RAPSEDE.)

Nous avons soupiré l'adieu matinal aux plaines ombreuses de Pont-Chéri, disparu, comme une ville andalouse, derrière ses épais massifs de frênes et de bouleaux. Le soleil levant illuminait les côtes pittoresques du Dauphiné qui nous découvrait ses perspectives de villages, de bois, de clairières, de monticules, de maisons, traversées par le Rhône, et couronnées par les Alpes.

Seuls, tous deux, dans cet horizon mobile, nous suivions les magiques ondoiements des végétations jeunes et vigoureuses, à travers lesquelles s'échancraient les naïves découpures des vieux châteaux que les forêts chevelues ceignaient de crinières flottantes. Lorsque ces ruines n'étaient pas trop éloignées, nous gravissions par des chemins tortueux jusqu'à elles : là, nous aimions à recueillir les confidences écloses dans les touffes de pariétaire balancées aux mugissements de la brise, dans les convolvulus, roulés en spirales d'amour, dans les buissons, dans les thymys parfumés, dans les ronces, dans l'aubépine blanche, dans les rosiers sauvages, dans le lierre flexible, poésies mystérieuses qui nous peignaient mille images adorables, mille symboles touchants.

A l'entrée du village de Vertrieux, dont nous voulions visiter le manoir triangulaire, suspendu comme un nid d'aigle sur les hauteurs dextrales, nous fûmes salués d'une singulière apparition.

Un jeune homme, de 20 ans environ, vêtu seulement d'une longue robe arabe, se tenait accroupi au soleil,